

Initié en 1999, " The Land " (une traduction littérale du Thaïlandais à l'anglais donnerait : the rice field, le champ de riz) est le résultat de la fusion entre les idées émises par différents artistes de cultiver un endroit *de* et *pour* un engagement social.

" The Land " se situe à proximité du village de Hang Dong, à vingt minutes de route du centre de la capitale provinciale Chiang Mai.

En raison des inondations et des crues importantes dans la région, certains cultivateurs ont vécu des temps très difficiles et la riziculture n'a pas été très productive. En conséquence, certains champs de riz de la région ont été offerts pour le développement, les riziculteurs partant à la recherche de terrains plus propices ailleurs.

Si au départ l'initiative d'acquérir des champs de riz fût lancée par deux artistes thaïlandais, le projet a été mené de façon anonyme et sans concept de propriété." The Land " se devait d'être cultivé comme un espace ouvert, mais avec une certaine idée de communauté, d'échange et d'expérimentation vers d'autres champs de pensées.

Telle qu'elle existe aujourd'hui, la terre ainsi que son environnement topographique (paysage) sont travaillés suivant la philosophie et les techniques agricoles d'un fermier thaïlandais du nom de (...) .

Les caractéristiques topographiques : 1/4 de terre (masse) 3/4 d'eau (liquide), sont basées sur la composition du corps humain. Étant donné la présence d'eau alentour, avec un cours d'eau irrigué d'un côté et une rivière de l'autre, une série d'étangs et de bassins ont été aménagés pour l'usage.

Au milieu de terrain, il y a deux champs de riz en culture qui constituent un lien continu entre le champ de riz initial, un groupe d'étudiants de l'Université de Chiang Mai et le village. Le riz y est cultivé et récolté de façon annuelle, même si à l'origine il avait été envisagé à des fins expérimentales de cultiver et de récolter le riz toute l'année (et non de façon saisonnière). La récolte apporte entre 1800 et 2000 kilos de riz et est partagée entre tous les participants et quelques familles du village touchées par l'épidémie du Sida.

À l'heure actuelle, par rapport à l'activation globale de " The Land ", ces deux champs constituent les zones les mieux exploitées. En outre, des arbres fruitiers et des plantes comestibles poussent un peu partout sur le terrain et n'attendent que d'être cueilli. Des légumes et différentes sortes de salades ainsi que des herbes vont être aussi plantés.

Il n'y a ni électricité ni eau, car ce serait problématique en termes de développement du territoire dans la région. Comme l'intention n'est pas d'investir dans la terre pour sa valeur intrinsèque, l'absence de ce type d'aménagements représente une solution simple contre un tel développement. Des aménagements et des expériences à partir de ressources naturelles renouvelables seront effectués pour la fabrication d'électricité et de gaz.

Le collectif d'artistes de Copenhague Superflex a développé l'idée du Supergaz (un système exploitant des masses biologiques, comme la merde, pour produire du gaz) et s'est engagé à utiliser " The Land " comme laboratoire pour le développement de leur système de bio gaz.

Le gaz sera exploité pour alimenter les fours de la cuisine ainsi que les lampes pour la lumière.

Arthur Meyer, un artiste américain de Chicago, est également intéressé à développer un système d'utilisation de l'énergie solaire, comme autre source d'énergie à exploiter et à stocker.

Les villageois et les étudiants des écoles et universités locales intéressés par ces projets pourront y être impliqué.

G A L E R I E

C H A N T A L

C R O U S E L

L'eau ne constitue pas un problème, même si des pesticides chimiques et d'autres produits de ce type introduits sur les champs de riz se sont infiltrés dans les cours d'eau. Au centre du terrain, isolé, se trouve un bassin d'eau de source issue du filtrage naturel du sol. Des tests devront être menés tout au long de l'année afin d'éviter tout risque de contamination. En outre, différents bassins et étangs seront utilisés pour la pisciculture. Un projet initié par Prachya Phintong, jeune artiste thaïlandais.

Parallèlement au fonctionnement de " The Land " comme laboratoire pour un environnement autosuffisant, des concepts architecturaux de vie vont être développés en marge de l'agriculture. Ainsi, une maison de jardinier a été bâtie par l'artiste thaïlandais Karmin Lerdchaiprasert. Même si celle-ci n'est pas fonctionnelle, elle est considérée comme une contribution de l'artiste au projet.

La cuisine a été élaborée de façon commune à partir de discussions entre les artistes Karmin Lerdchprasert, Superflex, Tobias Rehberger et Rirkrit Tiravanija. Elle a été développée en deux parties, la première lors de l'invitation faite à Superflex, Rehberger et Tiravanija de participer à l'exposition : "More works about buildings and food..." organisée par Pedro Lapas à Lisbonne.

Les artistes avaient convenu de concevoir un projet qui intégrerait les idées de l'exposition. Tandis que Superflex a développé un système de production et de stockage de bio gaz, Rehberger a conçu le dispositif de transmission de cette énergie vers une lampe (dessinée par l'artiste) et vers la cuisine conçue par et pour Tiravanija. À la suite à l'exposition à Lisbonne, l'ensemble du système sera transféré à " the Land " et installé dans une structure conçue et bâtie par Karmin Lerdchaiprasert.

Atelier Van Lieshout s'est chargé de développer le système des toilettes, lié à la production du bio gaz. L'artiste Philippe Parreno et l'architecte François Roche travaillent actuellement à un projet pour le hall d'activité principal, un endroit central qui servira d'atelier pour différentes activités.

Autour des espaces communs que sont les champs de riz, la cuisine, les toilettes, les salles de bains et le hall principal, il y aura différentes structures d'habitation. Basées sur le modèle répandu des huttes de méditation des monastères bouddhiques, ces structures d'habitation pourront constituer des aménagements pour la méditation.

À ce jour, même si ce n'était pas l'intention de départ, la plupart des projets de structures ont été conçus et réalisés par des artistes. En commençant par l'artiste thaïlandais Mit Chai In qui, en plantant une pépinière de teck en cercle, projète de relier les plantes les unes aux autres durant leur pousse de façon à tisser une sorte de panier qui constituera la plate-forme sur laquelle il vivra. Tobias Rehberger a imaginé (et presque terminé) une structure inspiré par un plat de nourriture de sa Souabe (Allemagne) natale. Tiravanija a également quasiment achevé la construction d'une structure basée sur trois sphères de besoins. Au premier niveau, il y a un espace commun avec une cheminée, pensé pour accueillir une petite assemblée de personnes et être un lieu d'échange. Le deuxième niveau est conçu pour la lecture, pour la méditation et la réflexion, et le troisième niveau pour le sommeil. En cours de réalisation, il y a aussi la structure d'Alicia Framis, avec " The Billboard House ", et celle du jeune artiste thaïlandais Angkrit.

Toutes les structures sont à disposition. Il n'y a pas de limitation dans le temps pour la culture de " The Land ". Elle est disponible à l'emploi et est là pour ça.